

Appel à contributions

Derrida et la littérature

Éditeurs.trices :

doc. PhDr. Marcel Forgáč, PhD., Faculté des Lettres de l'Université de Prešov

PhDr. Milan Kendra, PhD., Faculté des Lettres de l'Université de Prešov

Mgr. Alžbeta Kuchtová, PhD., Institut de Philosophie de l'Académie slovaque des sciences

Le 9 octobre 2024 nous commémorerons le 20ème anniversaire de la mort de Jacques Derrida. Pour rendre hommage à ce philosophe et écrivain français, nous souhaitons créer un espace libre de discussion sur les réflexions derridiennes sur la littérature dans le numéro dédié à cette problématique.

La déconstruction est une pensée qui a considérablement influencé la réflexion sur la littérature (et la philosophie) et les conditions d'une telle réflexion. Aujourd'hui encore, on attribue à l'œuvre de Derrida l'influence sur nos manières de réfléchir sur la distinction entre philosophie, littérature et critique littéraire¹, ce qui devrait conduire à l'effacement paradigmatique de toutes les distinctions de genre². La déconstruction de Derrida est alors prétendument devenue une pensée proclamant et manifestant l'unité du discours philosophique et littéraire³.

Jacques Derrida a réfuté de telles interprétations de son œuvre. En se référant aux derniers passages de son essai *Mythologie blanche* ou de *Qual Quelle*, il a souligné que son intérêt pour la métaphore et la fictionnalité de la littérature d'une part, et pour la structure formelle, l'organisation rhétorique ou les types textuels du discours philosophique d'autre part, n'impliquait « reducing, leveling, assimilating. On the contrary, it is to endeavor to refine the difference⁴ ». L'affirmation suivante est à la fois illustrative et représentative dans ce contexte : « Je n'ai jamais assimilé un texte dit philosophique à un texte dit littéraire. Les deux types me

¹ Voir HABERMAS, J., 1985. *Der philosophische Diskurs der Moderne*. Frankfurt-am-Main: Suhrkamp Verlag.

² Voir NORRIS, Ch., 1990. *Deconstruction, Postmodernism and Philosophy: Habermas on Derrida*. In: *What's Wrong with Postmodernism*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.

³ Voir GRYGAR, M., 2006. *Slovo, písmo, text. O strukturalismu a dekonstrukci*. In: O. SLÁDEK, ed. *Český strukturalismus po poststrukturalismu*. Brno: Host, s. 217.

⁴ DERRIDA, J., 1988 *Limited Inc*. Evanston : Northwestern University Press, p. 156.

paraissent irréductiblement différents. »⁵ À partir de cela, le numéro thématique de la revue propose d'aborder la question fondamentale de savoir comment la déconstruction derridienne *spécifie* les concepts de « littérature » et de « littérarité », de quelle manière ces notions sont intégrées dans une réflexion sur la structure générale de la textualité. Nous proposons d'analyser dans quel sens une compréhension des conditions de l'écriture littéraire est importante pour atteindre les objectifs formulés par Derrida par rapport aux possibilités de déconstruction de la lecture des œuvres de la tradition logocentrique. Nous savons que la déconstruction de Derrida a lieu aux « marges des textes » ce qui guide certains types de lecture ; il est donc possible d'aborder la question à partir de perspectives et de contextes multiples. En particulier, nous accueillons des contributions interdisciplinaires qui réagissent à la question posée dans les contextes suivants :

- l'importance de l'écriture littéraire, de la littérature dans un contexte discursif dans lequel la primauté de la logique sur la rhétorique a été postulée depuis Aristote - la pensée derridienne sur la relation entre la littérature et la philosophie.

- La polémique de Derrida avec Jürgen Habermas (et la controverse que cette polémique a provoquée).

- Le rapport de Derrida au formalisme et au structuralisme français. Ce contexte invite également à repenser et à définir les contextes typologiques de la déconstruction et de l'esthétique structurelle tchèque (comme indiqué provisoirement dans Sládek, *Český strukturalismus po post-strukturalismu*⁶).

- La lecture derridienne de la *Critique du jugement* de Kant dans l'essai *Parergon*.

- Les interprétations derridiennes des œuvres littéraires (J.-J. Rousseau, G. Flaubert, S. Mallarmé, M. Blanchot, J. Joyce, P. Valéry et d'autres).

- La définition derridienne du rôle de la métaphore en dehors du discours littéraire, dans la science et la philosophie.

- Le rôle de l'aporie dans la littérature (l'ineffable comme élément fondamental du discours littéraire).

- La relation entre la machine, les outils d'écriture (la machine à écrire, le clavier, la main, le stylo) et le texte, l'indépendance de l'œuvre par rapport à son auteur, le rôle de l'inconscient dans le processus d'écriture, l'automatisation de l'écriture chez Derrida par rapport en relation à la notion de « mort de l'auteur » chez Roland Barthes.

⁵ Derrida, J., 1992. Y a-t-il une langue philosophique ? In : Points de suspension. Paris : Galilée, p. 230.

⁶ Sládek, O., 2006. *Český strukturalismus po post-strukturalismu*. Brno: Host.

- La présence de la déconstruction de Derrida dans l'écriture féminine (Hélène Cixous, Sarah Koffman).

Nous accueillerons toutes les contributions qui se concentrent sur l'analyse du réseau des concepts déconstructifs utilisés par Derrida comme des outils interprétatifs et méthodologiques, comme par exemple la notion d'« impropre » (du sens, des frontières, etc.), « grammatologie » (de la littérature), « métaphore » (par exemple, également dans le contexte de la Poétique d'Aristote), « otobiographie », « espacement », etc.

Langues acceptées : slovaque, tchèque, anglais, français

Nous invitons les personnes intéressées à envoyer à l'adresse électronique marcel.forgac@unipo.sk un résumé d'environ 3600 signes au plus tard le 16 juin 2023. En cas d'acceptation, nous vous contacterons avant le 23 juin 2023. La date limite pour l'envoi d'un texte de 36 000 signes maximum, est le 30 octobre 2023.